



Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

► Elevages caprins, biologiques et conventionnels

► Avis des éleveurs

Objectifs

- Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages caprins.
- Évaluer l'**acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
 - le **détecteur automatisé de chaleurs** (collier HEATIME®) et,
 - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones.**
- Enquêtes individuelles réalisées auprès de 49 éleveurs caprins, dont 23 biologiques et 26 conventionnels, dans la région Rhône-Alpes.
- Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.

Descriptif des élevages enquêtés

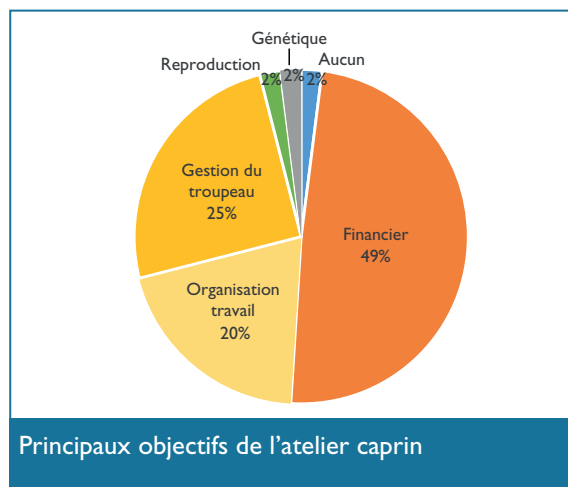
	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Production laitière (l/an)	Transformation fromagère
Elevages biologiques (n=23)	44 (± 25)	75 (± 33)	2,1 (± 0,6)	45 600	23
Elevages conventionnels (n=26)	74 (± 53)	158 (± 103)	2,4 (± 1,2)	128 400	10

Des exploitations autonomes :

- L'atelier principal reste la production caprine (46/49)
- Cultures pour l'alimentation du cheptel (43/49)

Des objectifs principalement financiers pour l'atelier caprin :

- Avoir une productivité correcte
- Dégager un revenu suffisant



La reproduction dans les élevages caprins enquêtés



Cette partie présente la gestion de la reproduction dans cette région, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.

Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif

Les résultats de reproduction

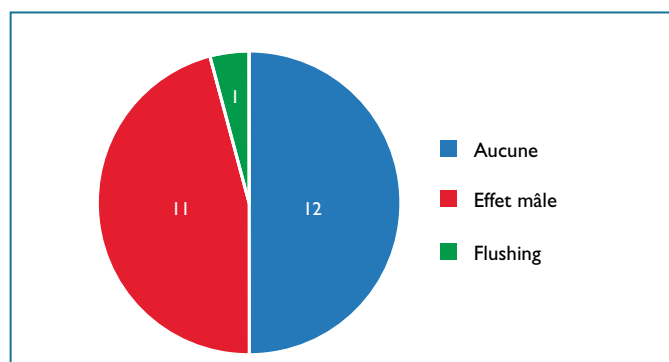
	Taux de réforme (%)	Fertilité (%)	Proliféricité (cabri/femelle/an)
Elevages biologiques (n=23)	20 (± 6)	96 (± 3,5)	1,6 (± 0,18)
Elevages conventionnels (n=26)	24 (± 5)	87 (± 5,3)	1,7 (± 0,18)

Les pratiques de reproduction

• Elevages biologiques

Une lutte **saisonnée**, conduite en **monte naturelle** sauf dans 2 élevages où l'**IA est pratiquée sur chaleurs naturelles**.

Seulement, une partie des éleveurs préparent les chèvres à la lutte.

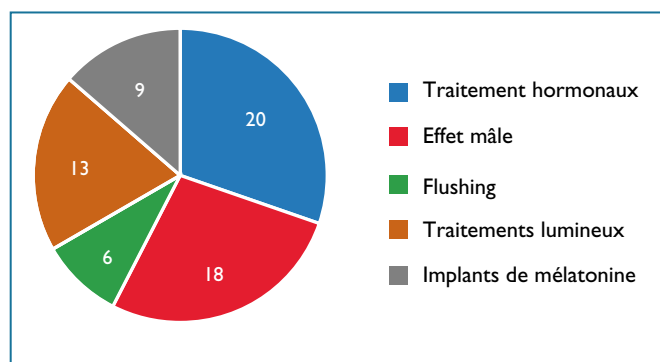


Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages biologiques

• Elevages conventionnels

Une ou deux période de lutte, conduites en **monte naturelle** (1/26) ou en **IA** (25/26).

Une **diversité de techniques** évoquée autour de la reproduction.



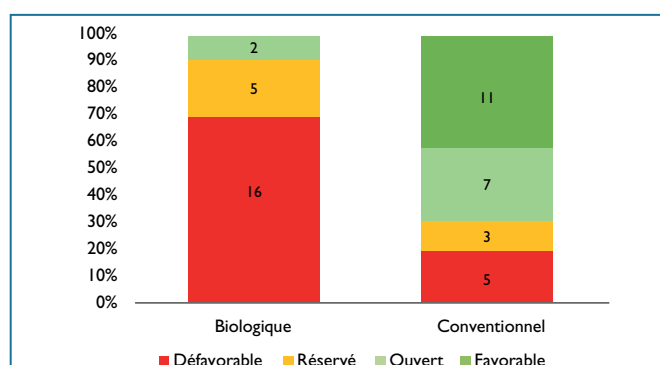
Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages conventionnels

Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Dans la filière biologique, où l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par le cahier des charges, les éleveurs y sont opposés pour des raisons **éthiques**.

Toutefois, certains reconnaissent un intérêt pour **désaisonner** et mieux **valoriser le lait**.

Les producteurs conventionnels voient les traitements hormonaux comme une aide pour **l'organisation du travail**, la possibilité de **désaisonner** la production et **d'améliorer le niveau génétique** via l'IA. Malgré cela, ils reconnaissent les questionnements **éthiques** et la **pénibilité liée au protocole de travail**.



Opinion des éleveurs sur l'utilisation des hormones pour la maîtrise de la reproduction

A retenir

La conduite de la reproduction actuelle dans les élevages caprins enquêtés semble apporter satisfaction aux éleveurs de part les résultats.

La reproduction **ne représente pas une préoccupation majeure** dans ce bassin de production : les intérêts sont centrés sur les performances économiques, la gestion de l'alimentation et la simplification du travail.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

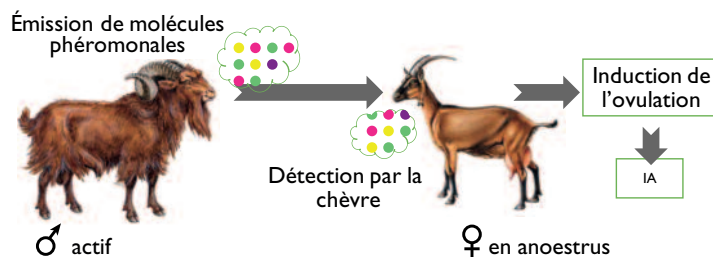
Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : pourquoi pas ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.



Les phéromones : pourquoi ?

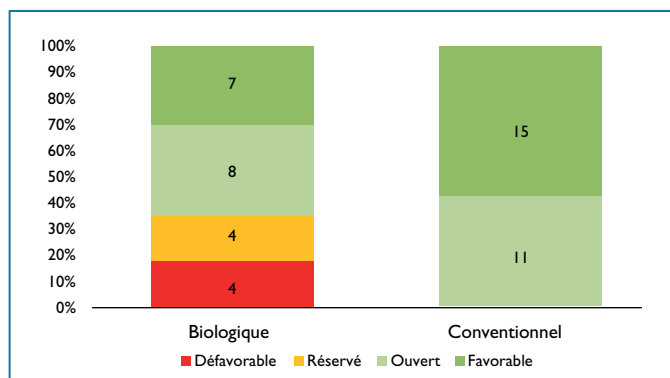
Définition : signaux chimiques naturels impliqués dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idee de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

12 éleveurs biologiques sur 23 et 21 éleveurs conventionnels sur 26 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

Aucun élevage biologique et 1 éleveur conventionnel est prêt à participer à un test sur son élevage.

Avis des éleveurs caprins

- 😊 • Un retour vers le naturel apprécié par les producteurs conventionnels.
- Une optimisation attendue du groupage des chaleurs.
- 😞 • L'utilisation d'une substance de synthèse dérange en production biologique.
- Des interrogations communes quant à l'efficacité, au mode opératoire, aux effets secondaires et au coût.



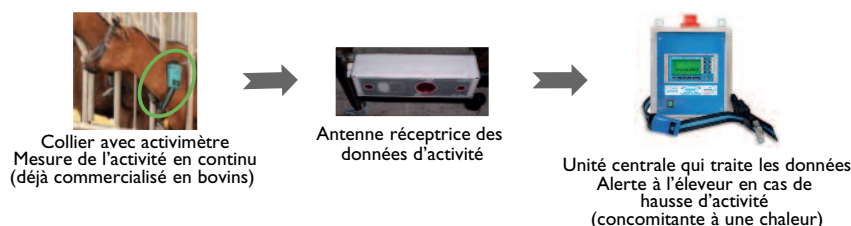
Les éleveurs sont enthousiastes face à l'innovation proposée, qui est perçue comme un moyen de s'affranchir des hormones utilisées pour la maîtrise de la reproduction dans les élevages conventionnels. Toutefois, les éleveurs sont freinés par le manque d'information. Quelques producteurs biologiques sont dérangés par le principe, même si d'autres perçoivent l'intérêt des phéromones pour grouper les chaleurs et envisager l'IA.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur automatisé de chaleurs : davantage de doutes

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur automatisé de chaleurs HEATIME®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

Le détecteur automatisé de chaleurs HEATIME® : quel principe ?

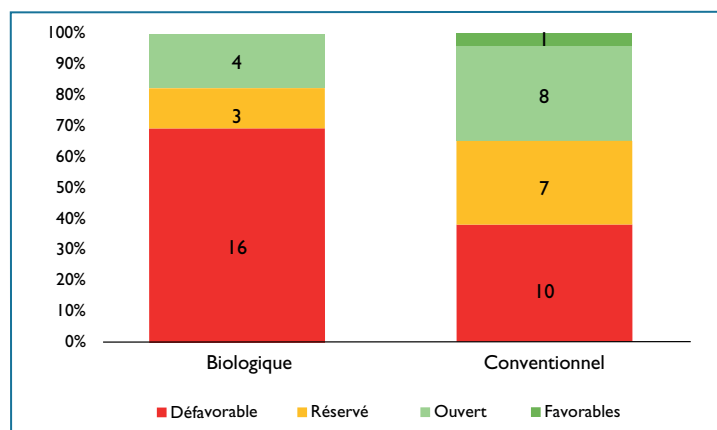


Avis des éleveurs caprins

- Une aide pour la détection des chaleurs dans l'optique de réaliser une IA sur chaleurs naturelles dans les élevages conventionnels.
- Un meilleur suivi des femelles, notamment pour la constitution des lots en production conventionnelle.
- Une simplification et un gain d'organisation dans le travail.

- Des craintes exprimées sur le coût et l'efficacité du dispositif en productions biologique et conventionnelle.
- Un sentiment partagé par les chevrriers en productions biologique ou conventionnelle d'être face à un outil inadapté à une conduite au pâturage.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur automatisé de chaleurs



La volonté d'acheter le détecteur automatisé de chaleurs

2 éleveurs en production biologique sur 23 et 8 éleveurs en production conventionnelle sur 26 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur automatisé de chaleurs

2 éleveurs biologiques et 5 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test sur leur élevage.



Les éleveurs sont globalement réfractaires à la mise en place de cet outil dans leur élevage : ils ne souhaitent pas s'orienter vers l'automatisation du suivi de la reproduction. Des inquiétudes face au coût de l'outil ont été exprimées dans le contexte économique actuel.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération. Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - Réf. : 0014 302 048

Photos : Evolution - INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maigret (Institut de l'Élevage)



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale "Développement agricole et rural"

